

MEMOIRES D'UN BUNDISTE

par Chénoch CHABUS, Paris

Je me souviens de l'organisation du Bund dans notre ville, d'avant même la Première Guerre mondiale. Alors que j'avais 16 ans, je suis entré dans le mouvement, qui travaillait alors dans l'illégalité. D'après les souvenirs brumeux restés dans ma mémoire, je savais que le parti avait organisé les travailleurs juifs pour lutter pour des salaires plus élevés et une journée de travail plus courte, des jours comptés "du lever au coucher du soleil". C'était un enjeu de

travail important pour les groupes de discussion, lors des débats et des réunions dans ce que l'on appelait la "Bourse".

A Kutno, le Bund s'était installé dans le bâtiment de la bibliothèque où de nombreux membres, ouvriers et gens ordinaires se réunissaient. Les principaux militants étaient les frères Szatan – Yeshayahu, Moshe Yechiel et Naftali.

Au tout début de la Première Guerre mondiale, Kutno a été occupée par l'armée du Kaiser Wilhelm. Puis le nouveau régime, plus libéral, a permis aux institutions qui



Un groupe de membres du *Bund*

travaillaient auparavant dans la clandestinité de sortir au grand jour. Certes, les partis politiques avaient été interdits pendant la guerre, mais comme la bibliothèque était un lieu normal pour le public ouvrier, la bibliothèque est ainsi devenue le lieu habituel des activités bundistes.

En 1918, lorsque la Pologne devint indépendante, le parti a développé une politique sociale et un programme

culturel animés. Dans le même temps, des concurrents très sérieux avaient déjà surgi des partis municipaux et surtout, de l'ouvrier de la rue. Dans l'association des artisans que le *Bund* a créée, j'ai été choisi pour servir dans l'administration.

En 1920, j'ai émigré à Paris. Dans la capitale française, j'étais un meilleur militant social, mais c'est une autre histoire.